

# Rapport de stage destiné à l'OFAJ

Nom : DAKPOGAN

Prénom : David

Mail : [david.dakpogan@hotmail.fr](mailto:david.dakpogan@hotmail.fr)

Tel : +33 6 24 85 31 37

Date du stage : 3-28 août 2015

## **I. Comment ai-je été informé de la possibilité de faire un stage dans les services municipaux de la ville de Karlsruhe ?**

Etant étudiant en classes préparatoires aux grandes écoles de commerce au Lycée Poincaré de Nancy, mon prof d'allemand nous a fait part de cette possibilité et de tout ce que ça pouvait nous apporter, surtout sur le plan linguistique. Un ami, ayant effectué le stage l'année passée, m'a également fortement recommandé de faire ce stage, qui a été pour lui une très belle expérience. J'ai donc posé candidature en début février, notamment grâce à une lettre de recommandation de mon professeur qui attestait de mon niveau et mon intérêt pour la langue. C'est avec grand plaisir que j'ai appris que ma candidature était retenue !

## **II. Quelles ont été mes motivations avant d'effectuer le stage ?**

Ayant des concours pour intégrer une école de commerce, portant notamment sur une épreuve orale et écrite, mon premier objectif était d'abord d'améliorer mon niveau de langue en allemand. Même si j'étais conscient qu'un mois est certes court pour observer de réels changements, je partais optimiste. Ce stage me donnerait également matière à parler pour mes oraux puisqu'après avoir effectué un stage en Allemagne et toujours très apprécié, comme me l'a indiqué mon professeur d'allemand et mon ami, ayant effectué le stage, aujourd'hui à l'EDHEC Business School.

Ayant également eu regard des possibilités professionnelles qu'offrent l'Allemagne ou la Suisse, un stage à Karlsruhe serait un premier pas pour une carrière dans un pays germanophone. Ce stage s'intégrait ainsi parfaitement à mon projet. Une seule question demeurait : dans quel service municipal de la ville allais-je être affecté ? J'ai proposé trois vœux : les pompiers, le zoo ou le service culturel de la ville de Karlsruhe ? Ces trois secteurs m'intéressaient, bien que très différents, ils présentaient tous de nombreux avantages et surtout, mon ami a effectué son stage chez les pompiers.

## **III. Dans quel service ai-je été affecté ?**

A ma grande surprise, j'ai été affecté dans le service « Arbeitsförderungsbetriebe » (AFB GmbH). A première vue, il s'agit d'un « Pole Emploi Social », c'est du moins l'impression que je me suis faite en visitant leur site Internet. Le concept est aussi difficile à

comprendre non seulement parce qu'il n'y a pas de telle structure sociale en France étant entre le privée et le public. En effet, si elle fonctionne comme une société privée classique, elle est financée par le Job Center (équivalent du Pôle emploi) et par la ville de Karlsruhe : elle jouit donc d'un statut bien particulier.

La société a en fait pour principal objectif d'aider à la réintégration de personnes au chômage sur le marché de travail. La plupart ne peuvent pas trouver un emploi classique au « Job Center » et sont alors envoyés ici. L'offre proposée par l'entreprise est alors très variée selon la situation.

- Il y a un premier service qui vient en aide aux personnes issues de l'étranger et qui cherchent, malgré des difficultés linguistiques, à s'intégrer en Allemagne en trouvant un emploi. Ceux-ci sont souvent qualifiés même si la reconnaissance de leur diplôme peut être quelque peu compliquée. AFB les aide ainsi en leur donnant des conseils pour leur CV, lettres de motivations et même en leur donnant des adresses.
- Le deuxième service, qui concerne à peu près 80% de la « clientèle » (ce mot n'est pas le plus approprié puisque le but d'AFB est avant tout d'aider ces personnes et non d'être rentable), propose à des chômeurs longue durée un poste au sein des différents ateliers proposés par AFB. Il y a actuellement 6 projets en cours et d'autres sont en étude : une ébénisterie, un atelier de couture, un atelier de réparation de vélos, un atelier de montage, un service de jardinage publique et un commerce de meubles d'occasion. Les « participants », comme ils les appellent, peuvent travailler jusqu'à 60 heures par semaine, à 2 euros de l'heure. Le salaire est alors symbolique, mais s'ajoute le plus souvent à une allocation chômage ou d'invalidité. Ceux-ci sont le plus souvent âgés, inaptes à un travail classique, d'anciens drogués, alcooliques ou déficients mental. Ces « mini mini jobs », comme j'aime les appeler, permettent à ces personnes de rester actif, d'avoir un contact social et débouche souvent sur un emploi classique, à temps partiel ou voire à temps plein. Les fonctions et les horaires de travail sont alors aménagés pour convenir aux participants qui ont souvent des problèmes de santé ou dépendance. L'ambiance est très différente de celle du privée puisqu'ils ne sont pas soumis à une pression mais encouragés et suivis.
- Enfin, il existe d'autres projets en parallèle. Il y a notamment un petit groupe de personnes qui vient de manière hebdomadaire s'entretenir avec un conseiller AFB au sujet de leur réinsertion dans la vie professionnelle. Le plus souvent, en Allemagne, l'obtention d'un poste est conditionnée par le passage avec succès d'une période d'essai plus ou moins longue. Cette période est très délicate pour les personnes n'ayant plus travaillées depuis longtemps ou tout simplement de nature stressée. Elles peuvent ainsi venir échanger, partager leurs soucis, problèmes d'adaptation.

#### **IV. Quelles ont été mes occupations au sein de l'entreprise ?**

Contrairement à d'autres services de la ville où ont été affectés les autres stagiaires, je n'avais pas de fonction particulière dans l'entreprise. Il s'agissait plus d'un stage informatif puisque j'ai eu la chance de visiter les différents services de l'entreprise et j'avais ainsi chaque jour une personne responsable différente qui m'expliquait son rôle dans l'entreprise. Un service en particulier m'a semblé particulièrement intéressant : celui de l'aide aux étrangers cherchant du travail. J'ai en effet eu la chance d'assister à un entretien entre une conseillère AFB et un réfugié syrien qui a fui son pays suite à la guerre civile que le pays traverse actuellement. Titulaire du baccalauréat syrien et

étudiant en troisième année d'architecture, il n'a conservé que son diplôme du baccalauréat et obtenu une équivalence pour l'Abitur allemand (ce qui est une chance dans la mesure où la plupart vient sans aucun diplôme susceptible d'obtenir un équivalent) mais son attestation qui stipule son parcours dans l'architecture a été consumé dans les explosions. Après seulement une année passée en Allemagne, il m'a étonné par son niveau d'allemand et sa motivation à reprendre ses études ou à trouver du travail. C'est loin des stéréotypes qu'on peut se faire du réfugié dans les médias. J'ai en outre, dans ce service, eu l'occasion de parler à une immigrée ougandaise dont les parents ont été victime du nettoyage ethnique au Rwanda. Ces rencontres furent très enrichissantes et instructives.

J'ai également eu la chance de prendre part à une journée toute particulière au sein de l'entreprise : l'European Social Tour. Un fond de l'Union Européenne est spécialement destinée au soutien de ce genre de projet social et ce jour est l'occasion pour l'entreprise de présenter ces différents ateliers décrits précédemment ainsi que sa collaboration avec une association qui propose des logements aux plus démunis et un restaurant qui propose avant tout une formation dans ce domaine, aux différents collaborateurs de la ville de Karlsruhe. Lors de cette journée, nous avons justement mangé dans ce restaurant, visité un jardin collaboratif ainsi qu'une serre certifiée totalement bio !

Je n'étais cependant pas uniquement assis dans un bureau à écouter des personnes parler mais j'ai également pris part aux différents ateliers proposés par AFB comme notamment l'atelier de réparation de vélos ou encore l'ébénisterie. Ces différentes activités m'ont permis d'avoir un contact privilégié avec les participants au programme et surtout de varier mes occupations. J'ai tout spécialement en mémoire mon excursion avec un participant dans toute la ville pour vérifier le bon fonctionnement des vélos que la ville propose en location (un équivalent du vélib). Je suis même allé à la frontière française pour récupérer un vélo qu'un douanier avait loué, mon participant et responsable du jour en a profité pour m'offrir une tasse de café dans un café français !

J'ai également assisté à un conseil d'entreprise, un peu particulier, qui réunit 6 membres directement élus par les salariés ainsi que la directrice. Même si je n'ai pas tout compris, ce fut particulièrement intéressant de voir de manière concrète l'application et la contribution des salariés au bon fonctionnement de l'entreprise.

## **V. Ce que j'ai aimé et moins aimé dans mon stage au sein d'AFB**

J'ai particulièrement aimé l'ambivalence entre les activités de découverte des services à vocation plus sociale et les activités plus manuelles, plus pratiques. De même, la pluralité et l'exhaustivité des intervenants sont une chance que tous les autres stagiaires n'ont pas forcément connue dans leur service. En effet, j'étais curieux de découvrir le mode de fonctionnement d'une entreprise allemande et visiter tous les différents services, de la comptabilité au social en passant par l'administration, en est définitivement le meilleur moyen. J'ai même pu rire avec certains salariés qui me racontaient parfois des anecdotes croustillantes. Ils ont tout cherché à rendre intéressant le jour passé avec eux, tous à leur manière même si la langue était un léger obstacle pour effectuer de réelles tâches.

Je regrette cependant que je n'ai pas pu m'investir plus que ça dans l'entreprise. En effet, j'aurais aimé effectuer des missions ou tâches concrètes, même simples car je me sentais par moment inutile. Je reconnais cependant que mon niveau en langue allemande rendait compliquée toute démarche officielle.

## **VI. Une journée type**

Je me levais généralement vers 7h30 dans l'auberge/hôtel où nous séjournions avec tous les autres stagiaires. Après avoir pris le petit-déjeuner dans le restaurant de l'hôtel, je me mettais en route pour les 4 kilomètres qui me séparaient de mon lieu de stage grâce à un vélo qu'AFB m'a gracieusement mis à disposition. Je profitais de ce moment pour découvrir la ville de Karlsruhe. De 9h à 12h, j'étais dans un des différents services. A midi, je me dirigeais à la cantine municipale pour savourer, avec les autres stagiaires, un excellent repas, toujours très varié et très bon ! A 14h, j'étais de retour à AFB. A 16h, c'était finis. A 16h30, j'étais de retour à l'hôtel. Généralement, je profitais de ce temps pour me reposer ou bien pour visiter Karlsruhe.

## **VII. Le temps-libre en semaine**

Lorsque nous avons finis de travailler à 16h, nous pouvions vaquer à nos loisirs selon nos envies ou bien se reposer. Nous avons reçu au début du stage des tickets pour les 6 différentes piscines de la communauté urbaine de Karlsruhe et le magnifique zoo de Karlsruhe. Nous y sommes donc allés régulièrement. Nous nous rendions également souvent au Schloss, emblème de la ville de Karlsruhe et dans le vaste parc qu'il abrite. Par un heureux sort, notre stage coïncidait avec les festivités liées au 300<sup>ème</sup> anniversaire de la ville. Pour l'occasion, de nombreux événements culturels étaient organisés, notamment au Schloss où on avait le droit chaque soir à un spectacle son et lumière sur la façade du château. Nous avons également assisté à des concerts dans un bâtiment spécialement aménagé pour ces festivités : le Pavillon. Le soir, nous pouvions également profiter de la richesse de la vie nocturne de Karlsruhe avec ses nombreux bars et clubs qu'elle abrite.

## **VIII. Les excursions du week-end**

Nous profitons du week-end pour découvrir la région de Karlsruhe et du Bade-Wurtemberg mais également de l'éclectisme du groupe de stagiaires. En effet, nous étions 23 jeunes issus de toute l'Europe du Royaume-Uni à la Russie en passant par la Pologne ou la Roumanie. Il était dès lors particulièrement intéressant d'échanger sur nos cultures, modes de vie et de pensée. Pour l'anecdote, il était drôle de s'entretenir avec les Russes au sujet de Vladimir Poutine, qui est plutôt populaire dans le pays tandis qu'il est vu par les Occidentaux comme un rebelle capricieux, s'opposant constamment au droit international. Mais l'ambiance restait toujours très joyeuse.

Nous avons par exemple visité la ville de Baden-Baden, mondialement connue pour ses thermes mais également la Forêt-Noire, juste en retrait de Baden-Baden. Ce contact avec la nature fut non négligeable, spécialement séjournant dans une ville d'une telle envergure ! Ces visites étaient guidées par de merveilleux guides du Cercle d'Amitié franco-allemande. Ils nous expliquaient l'histoire des différents lieux culturels qu'on visitait. J'ai également avec d'autres français, fait une excursion dans la ville de Stuttgart, non loin de Karlsruhe. Nous nous sommes aussi rendus dans les différentes villes de la communauté urbaine de Karlsruhe, qui sont toutes très intéressantes tant sur le plan architectural qu'historique. Les guides ne manquaient pas une occasion pour nous expliquer telle ou telle architecture.

## **IX. Compréhension linguistique : des progrès ?**

La langue était ma plus grande appréhension du fait que l'allemand n'est que ma Langue Vivante 2 derrière l'anglais où je suis plus à l'aise puisque j'ai eu la chance d'y aller 8 fois dont un stage également au mois de juillet. Ainsi, après seulement trois jours de mon retour de San Francisco, je suis parti pour mon stage à Karlsruhe. Au début, notamment lors de la première réunion, j'étais complètement perdu puisque j'ai quasiment rien compris au discours d'accueil d'un adjoint au maire. Lorsque je suis arrivé à AFB, mon lieu de stage, j'avais également des difficultés à m'exprimer mais surtout à comprendre lorsque le débit était trop rapide. Mes différents responsables ont cependant fait l'effort de parler doucement et au fil du temps j'arrivais à parler avec un débit plus rapide et à avoir de réelles discussions.

Avec les autres stagiaires, la communication était plus facile puisqu'ils apprennent également l'allemand même si certains étaient quasiment bilingues. On en a ainsi profité pour échanger et nos discussions sont aussi devenues de plus en plus fluides. Il s'agit d'un moyen privilégié pour progresser en allemand que je recommande fortement. Outre l'aspect linguistique, ces discussions m'ont également permis d'en apprendre plus sur la culture des différents pays de l'Europe représentés. Ces expériences furent très enrichissantes.

## **X. Mes projets à venir**

Ce stage s'inscrit dans ma volonté de travailler à l'étranger et pourquoi pas dans un pays germanophone. Ce fut une occasion de découvrir la culture allemande de manière générale mais également le monde du travail, que j'ai trouvé très différent en Allemagne. Après un premier stage plus pratique dans un camping au Nord de l'Allemagne, je peux affirmer que l'Allemagne est un pays riche en potentialités, qui m'attire de plus en plus. De manière plus proche, j'aimerais également faire un échange Erasmus dans une université allemande et précisément à Berlin, une ville qui m'attire tout particulièrement pour sa culture underground et ses clubs techno.

## **XI. Bilan du stage**

Si, au départ, j'ai voulu faire ce stage pour des raisons exclusivement linguistiques, j'en suis ressorti grandi de par les rencontres que j'ai pu faire avec les salariés de mon entreprise ou les autres stagiaires, avec qui j'ai passé des bons moments. Au début, bien sûr, la langue était une difficulté dans les échanges mais, au fil du temps, je suis parvenu à gagner en fluidité et à avoir de réelles discussions enrichissantes. Je tiens finalement à remercier AFB (mon lieu de stage), la ville de Karlsruhe, de Nancy et l'OFAJ de m'avoir permis d'effectuer ce stage.

## **Publication :**

Mon professeur d'Allemand a publié sur le site internet de mon lycée à Nancy, une interview sous la forme de questions-réponses avec une autre stagiaire française. Voici le lien :

<http://www.h-poincare.fr/deux-etudiants-de-cpge-a-poincare-en-stage-en-allemande/>